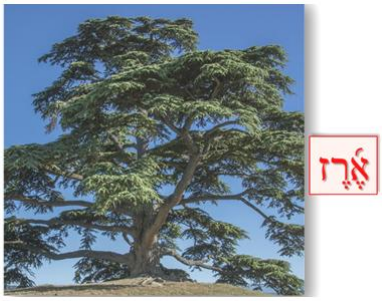
La parabole du chardon et du cèdre

Document réalisé à partir d'une étude de Haïm Ouizemann



Introduction

Cette parabole est non seulement très méconnue, même en Israël, mais aussi très mal comprise par ceux qui la connaissent. Elle n'est pas facile à comprendre et il faut se reporter à la fois dans le livre des Rois mais aussi dans celui des chroniques pour y arriver. Voici le texte de la parabole :

2 Rois 14/9 :

וַיִּשְׁלַח יְהוֹאָשׁ מֶלֶךְ־יִשְׂרָאֵל אֶל־אֲמַצְיָהוּ
מֶלֶךְ־יְהוּדָה לֵאמֹר הַחוֹחַ אֲשֶׁר בַּלְּבָנוֹן
שָׁלַח אֶל־הָאֶרֶז אֲשֶׁר בַּלְּבָנוֹן לֵאמֹר
תְּנָה־אֶת־בִּתְּךָ לִבְנִי לְאִשָּׁה וַתַּעֲבֹר חַיַּת
הַשָּׂדֶה אֲשֶׁר בַּלְּבָנוֹן וַתִּרְמֹס אֶת־הַחוֹחַ׃

Yoash, (Joas) roi d'Israël, adressa à son tour ce message à Amatseyahou (Amatsia) roi de Juda :
"Le **chardon** du Liban fit dire au **cèdre** du Liban : accorde ta fille comme épouse à mon fils. Mais **une bête sauvage** du Liban vint à passer et **écrasa** le **chardon**".

Il est impossible de comprendre cette parabole sans connaitre le symbolisme des mots utilisés et du contexte de l'histoire.

Par ailleurs, une parabole est un enseignement donné d'une telle manière qu'on s'en souvient très longtemps. Cela veut dire qu'elle donne un enseignement pour tous les temps, encore valable pour nous aujourd'hui.

Le livre des chroniques va nous aider à comprendre. Les "chroniques" en hébreu se dit : דִּבְרֵי־הַיָּמִים (divrei hayamim) : "Les paroles des jours". Cela veut dire que les chroniques sont une sorte de journal qui rapporte la vie du peuple d'Israël.

Le contexte de l'histoire

A la fin de la vie d'Elisée, il y avait deux Joas (Yoash), l'un était roi de Juda et l'autre roi d'Israël. Ces deux royaumes se haïssaient.

Joas, roi de Juda, fut assassiné par ses serviteurs et Amatsia son fils monta sur le trône. Il fit mourir les meurtriers de son père. (2 Rois 14/5)

Joas roi d'Israël a régné 16 ans et Amatsia roi de Juda régna 29 ans.

Amatsia décida d'entreprendre une guerre contre les Edomites, qui étaient installés dans la montagne de Seïr, et étaient les ennemis jurés de tout Israël. Pour rappel, les Edomites sont les descendants d'Esaü le frère de Jacob, et parmi ces descendants il y avait les Amalécites, qui attaquaient toujours les hébreux et voulaient détruire le trône de l'Eternel (Ex 17/16).

Par exemple, dans l'histoire d'Ester, Haman qui voulait tuer tous les juifs était un Amalécite.

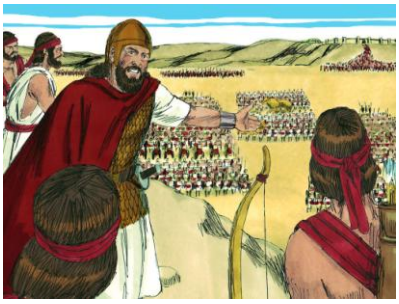
Préparation de la guerre contre Edom

2 Chron 25/5 :

וַיִּקְבֹּץ אֲמַצְיָהוּ אֶת־יְהוּדָה וַיַּעֲמִידֵם
לְבֵית־אָבוֹת לְשָׂרֵי הָאֲלָפִים וּלְשָׂרֵי
הַמֵּאוֹת לְכָל־יְהוּדָה וּבִנְיָמִן וַיִּפְקְדֵם לְמִבֶּן
עֶשְׂרִים שָׁנָה וָמַעְלָה וַיִּמְצָאֵם
שְׁלֹשׁ־מֵאוֹת אֶלֶף בָּחוּר יוֹצֵא צָבָא אֹחֵז
רֹמַח וְצִנָּה׃

Amatsia rassembla les gens de Juda et les rangea par maisons paternelles, sous la direction des chiliarques et des centeniers de tout Juda et Benjamin. Les ayant recensés à partir de l'âge de vingt ans et au-delà, il constata qu'ils étaient **trois cent mille hommes** choisis, capables de faire campagne armés de lances et de boucliers.

Nous voyons qu'Amatsia arrive à lever une armée de Juda très importante, 300 000 hommes "choisis", c'est-à-dire des professionnels.
Mais dans le verset suivant nous constatons que cela ne lui suffit pas :



2 Chron 25/6 :

וַיִּשְׂכֹּר מִיִּשְׂרָאֵל מֵאָה אֶלֶף גִּבּוֹר חָיִל
בְּמֵאָה כִכַּר־כָּסֶף׃

Il prit encore à sa solde, dans **Israël**, **cent mille** vaillants guerriers moyennant cent kikkar d'argent.

Il faut ici constater que ce n'est pas Joas, roi d'Israël qui lui offre son aide. Rappelons que les deux royaumes se haïssent. Par conséquent Amatsia va payer des mercenaires d'Israël, des soldats de métier.

Apparition d'un messager divin

Nous savons que les prophètes étaient des personnes dont la fonction était, entre autre, de prévenir les rois, s'ils transgressaient la Torah.

Mais que vient dire ce prophète ?

2 Chron 25/7 :

וְאִישׁ הָאֱלֹהִים בָּא אֵלָיו לֵאמֹר הַמֶּלֶךְ
אַל־יָבֹא **עִמְּךָ** צְבָא יִשְׂרָאֵל כִּי **אֵין יְהוָה**
עִם־יִשְׂרָאֵל כֹּל בְּנֵי אֶפְרָיִם׃

Mais un homme du Seigneur vint le trouver et lui dit: “Ô roi, **il ne faut pas que** le corps d’armée d’Israël marche **avec toi,** car **l’Eternel n’est pas avec Israël**, avec tous ces fils d’Ephraïm !

Pourquoi l'Eternel n'est-il pas "avec Israël" (le Royaume du nord) ? Tout simplement parce que c'est un royaume idolâtre. Rappelons-nous que Jéroboam a fait placer deux veaux d'or, l'un à Dan au nord et l'autre à Bethel au sud (1 Rois 12/29). Par ailleurs c'est Ephraïm qui avait reçu le droit d'ainesse ce qui lui donnait une double responsabilité.

Le prophète vient donc prévenir le roi de Juda de ne pas faire une mauvaise alliance. Même si cette alliance est simplement une embauche de mercenaires. Ceux-ci sont des idolâtres !

Le prophète complète son intervention en déclarant que le Roi doit se préparer à aller au combat seul, car c'est à Elohim qu'appartient l'issue de la guerre.

2 Chron 25/8 : Mais va plutôt seul, prends tes dispositions pour être vaillant au combat: **Elohim** pourrait te faire succomber devant l’ennemi, car **Elohim** a la puissance de soutenir et de faire tomber.”

Rappelons nous que dans le Nom de Dieu, "Elohim" est à la fois le créateur et l'attribut de justice. C'est donc lui qui est cité ici et détermine le sort de la bataille. A chaque fois qu'un nom contient אֵל (El), il y a toujours une idée de puissance. Par contre c'est יהוה l'attribut de bonté qui n'est "pas avec Israël".

Amatsia obéit à l'ordre de Dieu

Le Roi de Juda savait très bien que le royaume du nord était idolâtre, mais il n'a pas eu l'idée de s'en éloigner. Par ailleurs, avant d'entreprendre une guerre, il aurait dû consulter l'Eternel, ce qu'il n'a pas fait.

En réalité il est à la fois orgueilleux et inquiet, se disant qu'il ira au combat par sa propre volonté, mais en n'étant pas sûr d'y arriver, donc il se rassure en engageant des mercenaires, peu importe d'où ils viennent et qui ils sont.

Il est intéressant de constater qu'en hébreu, le verbe "échouer" se dit כָּשַׁל (kashal), avec les mêmes lettres nous avons le mot שֵׂכֶל (sekel) qui signifie "intelligence (humaine)", celle qui a été ouverte par l'arbre de la connaissance. Nous voyons à travers cela que l'intelligence humaine conduit à l'échec.

2 Chron 25/10 :

וַיַּבְדִּילֵם אֲמַצְיָהוּ לְהַגְדוּד אֲשֶׁר־בָּא אֵלָיו
מֵ**אֶפְרַיִם** לָלֶכֶת לִמְקוֹמָם **וַיִּחַר אַפָּם מְאֹד**
בִּיהוּדָה וַיָּשׁוּבוּ לִמְקוֹמָם בְּחָרִי־אָף׃

Amatsia **renvoya** donc cette troupe de guerriers qui lui étaient venus d’**Ephraïm**, pour les faire retourner chez eux; **leur irritation fut très violente** contre Juda, et ils rentrèrent dans leurs foyers en proie à une vive colère.

Amatsia se soumet à la parole du prophète, mais il est un peu tard, car les Ephraïmites sont furieux et on les comprend. Les voilà renvoyés sans solde et sans explication, pour des militaires c'est très vexant.

Amatsia revient vainqueur, mais….

2 Chron 25/11 :

וַאֲמַצְיָהוּ **הִתְחַזֵּק** וַיִּנְהַג אֶת־עַמּוֹ וַיֵּלֶךְ גֵּיא
הַמֶּלַח **וַיַּךְ** אֶת־בְּנֵי־שֵׂעִיר עֲשֶׂרֶת אֲלָפִים׃

Amatsia, **confiant dans sa force**, mit en marche son peuple et se dirigea vers la vallée du Sel. **Il tua** aux fils de Séïr dix mille hommes.

En réalité, Amatsia qui a obéi à Dieu, n'a rien compris à la raison profonde de l'intervention du prophète. Cette raison est l'idolâtrie en Israël ! Voici ce qu'il fit après sa victoire :

2 Chron 25/14-16 : Lorsqu'Amatsia rentra chez lui, après avoir battu les Iduméens, il rapporta avec lui les dieux des fils de Séïr, et les reconnut lui-même comme des dieux; il se prosternait devant eux et leur brûlait de l'encens. 15 La colère de יהוה s'enflamma contre Amatsia; il lui envoya un prophète qui lui dit: "Pourquoi es-tu allé chercher les dieux d'un peuple qui n'ont pu sauver les leurs de ta main?" 16 L'interrompant dans son discours, Amatsia lui dit: "T'avons-nous nommé conseiller du roi ? Tiens-toi tranquille, sans quoi l'on va te maltraiter ! "Le prophète coupa court et dit: "Ce que je sais, c'est qu'**Elohim** a résolu dans ses conseils de te perdre, puisque tu agis de la sorte et que tu refuses d'écouter mon conseil."

Il ne faut vraiment pas être en communion avec l'Eternel pour commettre une pareille infamie. Notez que c'est יהוה qui est en colère et que c'est Elohim qui perdra le roi !

La vengeance des Ephraïmites

Comment Elohim va-t-il juger cette affaire ? Il n'est jamais à court de solutions et va se servir des idolâtres furieux. N'oublions pas que les mercenaires d'Israël sont vexés et ont un compte à régler avec Amatsia. La chose n'a pas trainé :

2 Chron 25/13 :

וּבְנֵי הַגְּדוּד אֲשֶׁר הֵשִׁיב אֲמַצְיָהוּ מִלֶּכֶת
עִמּוֹ לַמִּלְחָמָה וַיִּפְשְׁטוּ בְּעָרֵי יְהוּדָה
מִשֹּׁמְרוֹן וְעַד־בֵּית חוֹרוֹן וַיַּכּוּ מֵהֶם
שְׁלֹשֶׁת אֲלָפִים וַיָּבֹזוּ בִּזָּה רַבָּה:

Cependant les soldats du corps d'armée qu'Amatsia **avait empêché de l'accompagner** à la **guerre**, se répandirent dans les **villes de Juda**, depuis Samarie jusqu'à Bethorôn : ils massacrèrent **trois mille hommes** et enlevèrent un butin considérable.

C'est la mauvaise attitude d'Amatsia qui a ouvert cette vengeance. Puisqu'il est devenu idolâtre, les idolâtres le pillent, ils se comportent comme des "animaux sauvages".

Symbolisme du chardon et du cèdre

Revenons à la parabole qui a été adressée à Amatsia roi de Juda par Joas roi d'Israël :

"Le **chardon** du Liban fit dire au **cèdre** du Liban : accorde ta fille comme épouse à mon fils. Mais **une bête sauvage** du Liban vint à passer et **écrasa** le **chardon**".

L'histoire étudiée dans les paragraphes précédents est résumée dans cette parabole. Pour comprendre il faut décoder et aussi se servir des Midrash (commentaires des sages).

Le chardon

Le chardon se dit חוֹחַ (Hoah). Ce symbole représente dans la bible au moins 3 choses :

- Escroquerie
- Mensonge
- Idolâtrie

Il est très difficile de cueillir une fleur qui a poussé au milieu des chardons.

On sait par exemple que les Babyloniens étaient des chardons pour Israël. D'ailleurs le Royaume de Babylone (Chaldéen) est l'ennemi de Dieu dans l'Apocalypse. Nous savons que les mots "Chaldéen" et "Araméen" signifient la même chose.

Or, "Araméen" se dit : אֲרַמִּי (Arami) et en utilisant les mêmes lettres nous avons le mot רַמַּאי (rama'i) dont le sens est "escroc".

Deux commentaires midrashiques disent ceci :

Cantique des Cantiques Rabba, 2

«Comme un lys parmi les épines». (Cantique des Cantiques 2: 2). Comme ce lys qui, quand il est entouré de chardons, son propriétaire a du mal à la cueillir, ainsi, la rédemption d'Israël a été difficile pour le Saint béni soit-Il.

«Rébecca, fille de Bathuel, l'Araméen, du territoire d'Aram, sœur de Laban, l'Araméen». (Genèse 25: 20). Rébecca: son père était rusé, son frère était rusé, ses compatriotes étaient rusés, et cette juste qui sort d'entre eux, à quoi est-elle comparable? A un lys entre les épines.

Genèse Rabba, 63

Concernant Laban, Monsieur "blanc", frère de Rébecca, son nom s'écrit : לָבָן (Lavan), avec les mêmes lettres nous formons le nom du premier mari d'Abigaïl (Naval) נָבָל qui fut un homme méchant dont il est écrit :

1 Sam 25/25 : Que mon seigneur ne prenne pas garde à ce méchant homme, à Naval, car il est comme son nom ; Naval est son nom, et il y a chez lui de la folie….

Nous voyons donc que le frère de Rébecca, qui fut le père de Léa et Rachel était un escroc qui se cachait dans la blancheur….C'était un chardon !

On peut même aller plus loin, car avec les mêmes lettres nous avons le mot : נְבֵלָה (nevelah) qui est un animal en décomposition, pourri !

Tandis que Rébecca est la fleur de Lys, symbole d'Israël. Le symbole du Lys est toujours relié au juste dans la Bible.

Remarque : la fleur de Lys a toujours été un symbole d'Israël. La royauté Française s'en est emparé au moment des croisades.

Ci-dessus : pièce de 1 shekel Israélien avec la fleur de Lys.

Le cèdre du Liban

Le cèdre se dit אֶרֶז (Erez). Cet arbre est originaire du Liban.

L'arbre ci-contre mesure 31 mètres de hauteur pour une envergure de 33 mètres. Ses branches recouvrent une surface de près de 800m². (Photo de Patrick Janicek)

Compte tenu de sa taille, le cèdre symbolise une grande puissance. Par conséquent les grandes puissances mondiales sont symboliquement des cèdres.

Dans le poème de Jean de la Fontaine : "La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf", nous voyons un petit animal qui se prend pour un gros.

Ce principe n'est pas nouveau, il est utilisé dans la parabole du chardon et du cèdre.

Explication de la parabole

"Le **chardon du Liban** fit dire au **cèdre du Liban** : accorde ta fille comme épouse à mon fils. Mais **une bête sauvage du Liban** vint à passer et **écrasa** le **chardon**".

Dans ce petit texte, d'une manière ironique tout est du "Liban", parce que c'est de ce pays qu'est originaire le grand arbre. Donc le "Liban" symbolise la source de la puissance, on est fier d'être "issu du Liban" pour cela. Comme on est fier d'être disciple de tel ou tel grand homme...

Nous avons donc :

- Le chardon du Liban
- Le cèdre du Liban
- La bête sauvage du Liban
- Le chardon écrasé

Maintenant plaçons les pièces du puzzle :

- **Qui est le chardon écrasé ?** : Juda et le roi Amatsia. Donc Amatsia est le chardon, car il est devenu idolâtre. A la fin il est pillé et perd même 3000 hommes.
- **Qui est le chardon du Liban ?** C'est encore Amatsia l'orgueilleux, qui part à la guerre confiant dans "sa" force et devient un grand idolâtre (du "Liban").
- **Que représente la bête sauvage du Liban ?** Ce sont les mercenaires furieux d'Ephraïm, très puissants, qui se vengent en écrasant le chardon.
- **Qui est le cèdre du Liban ?** C'est le royaume d'Edom, la puissance voisine orgueilleuse, qui n'est autre qu'un chardon se prenant pour un cèdre.

Amatsia s'écrit en hébreu : אֲמַצְיָה dont la racine est אֹמֶץ (Omets) qui signifie "courage, puissant". Le nom du roi veut dire "L'Eternel est puissant". Avec la même racine nous avons le mot אֶמֶץ (Emets, à ne pas confondre avec "Emet", la vérité), dont le sens est "Adoption".

Au lieu d'être la "puissance de l'Eternel", ce roi a préféré "adopter" les faux dieux d'Edom. Il avait un choix devant lui…En fin de compte, qui a gagné la guerre contre Edom ? C'est Edom, car ses dieux ont été adoptés par Juda.

C'est pourquoi le roi d'Israël, Joas est finalement plus clairvoyant qu'Amatsia, c'est lui qui fait la leçon à ce dernier en lui expliquant ironiquement que ce qu'il a fait est une union interdite, c'est à dire :

Un mariage spirituel entre le royaume de Juda, qui aurait dû rester fidèle à l'Eternel, mais s'est corrompu à cause des dieux d'Edom, et Edom qui se prenait pour une grande puissance, mais dont les dieux ne l'on pas protégé.

Au bout du compte, c'est cette union spirituelle qui a été faite. Le véritable vainqueur c'est Edom !

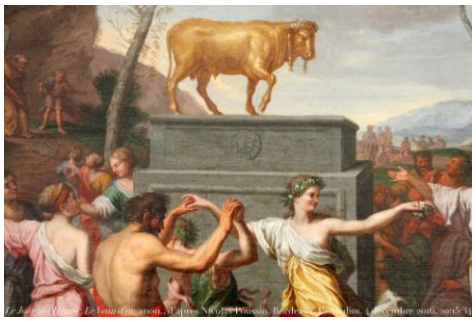
Conclusion

Une parabole est un enseignement qui reste dans la mémoire. Ce que Dieu veut nous faire comprendre, c'est qu'on ne doit pas faire d'alliance avec des ennemis de l'Eternel.

Quand les juifs sont revenus de Babylone, il fallait reconstruire le Temple et la ville. Que s'est-il passé ?

Esdras 4/1-5 : Les ennemis de Juda et de Benjamin apprirent que les fils de la captivité bâtissaient un temple à l'Eternel, le Dieu d'Israël. 2 Ils vinrent auprès de Zorobabel et des chefs de familles, et leur dirent : Nous bâtirons avec vous ; car, comme vous, nous invoquons votre Dieu, et nous lui offrons des sacrifices depuis le temps d'Esar-Haddon, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici. 3 Mais Zorobabel, Josué, et les autres chefs des familles d'Israël, leur répondirent : Ce n'est pas à vous et à nous de bâtir la maison de notre Dieu ; nous la bâtirons nous seuls à l'Eternel, le Dieu d'Israël, comme nous l'a ordonné le roi Cyrus, roi de Perse. 4 Alors les gens du pays découragèrent le peuple de Juda ; ils l'intimidèrent pour l'empêcher de bâtir, 5 et ils gagnèrent à prix d'argent des conseillers pour faire échouer son entreprise. Il en fut ainsi pendant toute la vie de Cyrus, roi de Perse, et jusqu'au règne de Darius, roi de Perse.

Nous voyons que les ennemis de Dieu veulent toujours faire alliance avec les véritables croyants, mais le prix pour ces derniers est toujours très lourd et rempli de souffrances. L'Apôtre Paul a dit la même chose :



2 Cor 6/14-17 : Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? 15 Quel accord y a-t-il entre Mashiah et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? 16 Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. 17 C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, **Et séparez-vous, dit le Seigneur** ; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai.

La Parabole : 2 Rois 14/9b

הַחוֹחַ אֲשֶׁר בַּלְּבָנוֹן שָׁלַח אֶל־הָאֶרֶז אֲשֶׁר בַּלְּבָנוֹן לֵאמֹר

le'mor	balvanon	'asher	'et-haerez	shalah	balvanon	'asher	hahoah
en disant	au Liban	qui	le Cèdre à	envoya	au Liban	qui	le chardon
	blancheur		**Le bois de construction** **le puissant** **L'orgueilleux**		**blancheur**		**L' épine** **Le fer** **Le crochet** **le buisson épineux** **L'escroc** **Le menteur** **L'idolâtre**

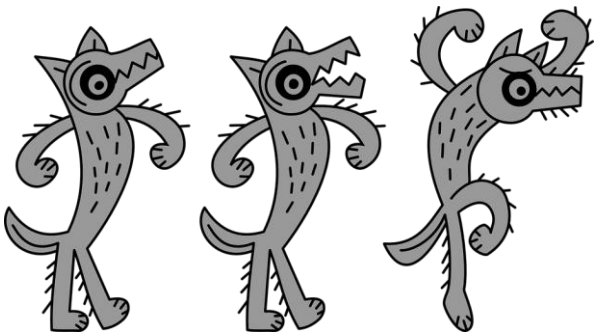
תְּנָה־אֶת־בִּתְּךָ לִבְנִי לְאִשָּׁה וַתַּעֲבֹר חַיַּת הַשָּׂדֶה אֲשֶׁר בַּלְּבָנוֹן וַתִּרְמֹס

vatirmos	balvanon	'asher	hasadeh	hayot	vata'avr	le'ishah	livni	tenah-'et-biteka	
et elle a piétiné	au Liban	qui	la campagne	l'animal de	et est passé	pour femme	à mon fils	ta fille	donne
et elle a souillé			**la bête des champs**		**a pris les devants**	**pour épouse**			**place**

אֶת־הַחוֹחַ׃

'et-hahoah	
le chardon	

Chouraqui : « Le vinettier (épine-vinette) du Lebanôn a envoyé dire au cèdre du Lebanôn: ‹Donne ta fille à mon fils pour femme.› Mais passe l'animal des champs du Lebanôn. Il piétine le vinettier.

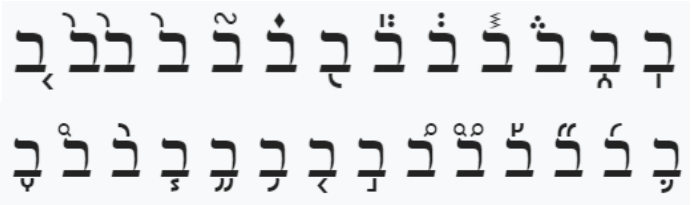


Un peu de grammaire
Les Te'amim

Le mot טְעָמִים (Te'amim) est le pluriel de טַעַם (Ta'am) qui signifie le "goût, sens". Ce sont des symboles mis au point par les Massorètes dans les buts suivants :

- Rôle syntaxique : indiquer comment les mots sont regroupés,
- Rôle musical : indiquer comment chanter chaque mot,
- Rôle phonétique : indiquer les accents toniques.

Voici le tableau résumé de ces symboles : (Source :https://fr.wikipedia.org/wiki/Cantillation_hébraïque)



Les principaux Te'amim sont indiqués dans le tableau ci-contre. Il y a les accents disjonctifs dont le rôle est de morceler le verset par des arrêts de lecture, et les accents conjonctifs dont le rôle est d'associer deux mots dans la lecture. Les Te'amim sont très utiles pour éviter les erreurs de traduction. Par exemple :

Es 40/3 :

קוֹל קוֹרֵ֥א בַמִּדְבָּ֖ר פַּנּ֣וּ דֶ֣רֶךְ יְהוָ֑ה יַשְּׁרוּ֙
בָּעֲרָבָ֣ה מְס֔וּלָה לֵאלֹהֵינֻ׃

Ce verset est repris dans les évangiles de cette manière :

Matt 3/3 : Jean est celui qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète, lorsqu'il dit : C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, Aplanissez ses sentiers.

Marc 13 : C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, Aplanissez ses sentiers.

Luc 3/4 : selon ce qui est écrit dans le livre des paroles d'Esaïe, le prophète: C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, Aplanissez ses sentiers.

Jean 1/23 : Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Esaïe, le prophète.

Principaux accents disjonctifs	Fin de verset :	Sillouq + sof pasouq	׃
	Césure principale :	'Atnah	֑
	Arrêts de 2ème catégorie :	Segolta'	֒
		Zaqef qaton	֔
		Zaqef gadol	֕
		Rebia	֗
		Tifha	֖
		Pashta	֙
Principaux accents conjonctifs	Ces accents ont pour effet de lier deux mots qui se suivent.	Mounak	֥
		Mahpak	֜
		Merka	֥

Le texte hébreu (Es 40/3) place un "zaqef qaton" (2 points au-dessus du mot) sur le 2ème mot du verset (en rouge), c'est à dire une virgule ou ":", il ne faut donc pas traduire :

Une voix crie dans le désert : préparez.....

La bonne traduction est :

Es 40/3 : Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Eternel, Aplanissez dans les lieux arides Une route pour notre Dieu.

La traduction de Chouraqui est encore plus précise, car il place bien toutes les virgules :

Es 40/3 : Voix du crieur : Au désert, frayez la route de IHVH-Adonaï; redressez dans la steppe un sentier pour notre Elohîm !

Es 40/3 : les arrêts de lecture selon les Te'amim

קוֹל קוֹרֵ֥א | בַמִּדְבָּ֖ר | פַּנּ֣וּ דֶ֣רֶךְ יְהוָ֑ה | יַשְּׁרוּ֙ | בָּעֲרָבָ֣ה | מְס֔וּלָה לֵאלֹהֵינֻ׃

une voix **qui crie** **, dans le désert** **frayez** **le chemin d'Adonaï** **; redressez** **, dans la steppe** **une route** **pour notre Elohim**

Quelques versets

Prov 20/25 :

מוֹקֵשׁ אָדָם יָלַע קֹדֶשׁ וְאַחַר נְדָרִים לְבַקֵּר׃

levaqer	nedarim	ve'a<u>h</u>ar	qodesh	yala'	'adam	moqesh
d'examiner	des vœux	et après	sainteté	il parle à la légère	l'être humain	un piège de

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
מוֹקֵשׁ	מוֹקֵשׁ	Piège, filet, embûche	Nom commun masculin singulier construit avec le mot suivant	Un piège de l'être humain
אָדָם	אָדָם	Etre humain	Nom commun masculin singulier	
יָלַע	יָלַע	Prendre à la légère, parler de façon téméraire, parler sauvagement, avaler.	Verbe à la forme Paal (active) à l'accompli, 3ème personne du masculin singulier.	Prendre à la légère
קֹדֶשׁ	קֹדֶשׁ	Saint, sainteté, lieu saint, très saint, sacré, consacré, pur, sanctuaire, fête, séparer ;	Nom commun masculin singulier	Sainteté
וְאַחַר	אַחַר	Après, ensuite, derrière.	Adverbe, petit mot utile + préfixe "et"	Et ensuite
נְדָרִים	נֶדֶר	Vœu, accomplissement d'un vœu, naziréat.	Nom commun masculin pluriel	Des vœux
לְבַקֵּר	בָּקַר	Rechercher, chercher, s'enquérir, considérer, rechercher avec soin, inspecter, passer en revue, avoir soin	Verbe à la forme Piel (très active) à l'infinitif construit.	Faire l'examen

Chouraqui : Un piège pour l'humain de bredouiller: « Consacré ! » puis, après les vœux, critiquer.
King James : C'est un piège pour l'homme que de dévorer ce qui est saint et de s'informer après avoir fait des vœux,.
Jérusalem : C'est un piège pour l'homme de crier : « Ceci est sacré ! » et, après les vœux, de réfléchir.
Darby : C'est un piège pour l'homme que de dire précipitamment, Chose sainte ! et, après des vœux, d'examiner.

Prov 22/17 :

הַט אָזְנְךָ וּשְׁמַע דִּבְרֵי חֲכָמִים וְלִבְּךָ תָּשִׁית

tashit	velibe<u>k</u>a	<u>h</u>a<u>k</u>amim	divreï	oushma'	'azne<u>k</u>a	hat
tu disposeras	et ton cœur	sages	les paroles de	et écoute	ton oreille	tends

לְדַעְתִּי׃

leda'ti
à ma connaissance

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
הַט	נָטָה	Dresser, pencher, se retirer, aborder, étendre, courber, violer, porter atteinte, se détourner, ramener, tourner, incliner, déclin, tirer (de côté), à l'écart, conduire, fléchir, abaisser, suivre, …	Verbe à la forme Hifil (faire faire l'action) à l'impératif.	Fait tendre
אָזְנְךָ	אֹזֶן	Entendre, en présence de, à leurs oreilles	Nom commun féminin singulier construit avec le suffixe "à toi" (masculin)	Ton oreille
וּשְׁמַע	שָׁמַע	Entendre, écouter, apprendre, avoir appris, exaucer, accorder, obéir, comprendre, refuser, se répandre (le bruit) ;	Verbe à la forme Paal (active) à l'impératif + préfixe "et"	Et écoute
דִּבְרֵי	דָּבָר	Mot, choses, événements, parole, manière, au sujet, de la sorte, à cause, cela, dire, propos, nouvelles, questions, ordonner, tâche, …	Nom commun masculin pluriel construit avec le mot suivant	Des Paroles des sages
חֲכָמִים	חָכָם	Sage, sagesse, habile, habileté, distingué, capable, expert ;	Adjectif masculin pluriel	
וְלִבְּךָ	לֵב	Cœur, esprit, pensée, sens, raison, milieu, en lui-même, de son gré, habileté, intelligence, courage, décourager, se réjouir, … ;	Nom commun masculin singulier construit avec le suffixe "à toi" - masculin) + préfixe "et"	Et ton cœur
תָּשִׁית	שִׁית	Mettre, placer, arrêter, rendre, faire, devenir, donner, imputer, disposer.	Verbe à la forme Paal (active) à l'inaccompli, 2ème personne du masculin singulier.	Tu placeras
לְדַעְתִּי	דַּעַת	Connaissance, savoir, dessein, involontairement, sans intention, vouloir, connaître, vérité, intelligence, aveuglement, folie, science, réflexion, sagesse, … ;	Nom commun féminin singulier + suffixe de 1ère personne du singulier + préfixe "vers"	Vers ma connaissance

Chouraqui : Tends ton oreille, entends les paroles des sages: tu placeras ton cœur en ma pénétration.
King James : Incline ton oreille et écoute les paroles des sages, et applique ton cœur à ma connaissance.
Jérusalem : Prête l'oreille, entends les paroles des sages, à mon savoir, applique ton cœur,
Darby : Incline ton oreille et écoute les paroles des sages, et applique ton cœur à ma science ;

Prov 29/1 :

אִישׁ תּוֹכָחוֹת מַקְשֶׁה־עֹרֶף פֶּתַע יִשָּׁבֵר וְאֵין מַרְפֵּא׃

ve'ein	ishaver	peta'	maqsheh-'oref	tokahot	'ish
et aucune	sera brisé	à l'instant	raidissant la nuque	avertissements	un homme de

marpeh
guérison

Terme	Racine	Sens de la racine	Analyse	Traduction
אִישׁ	אִישׁ	Homme, hommes, mari, mâle, terre, gens, l'un, les uns, quelqu'un, chaque, aucun, … ;	Nom commun masculin singulier construit avec le mot suivant	Un homme sous réprimandes
תּוֹכָחוֹת	תּוֹכֵחָה	Châtiment, défense, argument, réplique, punir, châtier, plainte, réprimande, avertissement, correction ;	Nom commun féminin pluriel	
מַקְשֶׁה־	קָשֵׁה	Endurcir, pénible, douleur, cruel, endurcir, s'obstiner, dur, difficile, inflexible, raidir (le cou), appesantir, violence, être accablé ;	Verbe à la forme Hifil (faire faire l'action) au participe (un présent qui dure)	Endurcissant sa nuque
עֹרֶף	עֹרֶף	Nuque, cou, dos.	Nom commun masculin singulier	
פֶּתַע	פֶּתַע	Subitement, tout d'un coup, en un instant, soudain, inopinément.	Petit mot utile	Soudain
יִשָּׁבֵר	שָׁבַר	Briser, casser un membre, estropié, se rompre, déchirer, détruire, considérer, imposer, étancher (la soif), couper, en ruines, ouvrir le sein maternel, crevasser, frapper ;	Verbe à la forme Nifal (passive) à l'inaccompli, 3ème personne du masculin singulier.	Sera frappé
וְאֵין	אַיִן	Rien	Petit mot utile + préfixe "et"	Sans
מַרְפֵּא	מַרְפֵּא	Remède, santé, guérison, douce, calme, salutaire.	Nom commun masculin singulier	Solution

Chouraqui : L'homme qui, sous les exhortations, durcit sa nuque sera brisé; et pas de guérisseur !
King James : Celui qui étant souvent repris raidit son cou, sera subitement brisé, et cela sans remède.
Jérusalem : Celui qui, sous les reproches, raidit la nuque sera brisé soudain et sans remède.
Darby : L'homme qui, étant souvent repris, roidit son cou, sera brisé subitement, et il n'y a pas de remède.

Ps 33/16-18 :

Ce n'est pas avec une puissante armée que le roi remporte la victoire; ce n'est pas à sa grande force que le héros doit son salut.

Le coursier est d'un vain secours pour triompher, et sa grande vigueur n'assure pas le salut.

Voici, les yeux du Seigneur sont ouverts sur ses adorateurs, sur ceux qui ont foi en sa bonté,…

La Parabole du chardon et du Cèdre

Prov 20/25 :

מוֹקֵשׁ אָדָם יָלַע קֹדֶשׁ וְאַחַר נְדָרִים לְבַקֵּר׃

Prov 22/17 :

הַט אָזְנְךָ וּשְׁמַע דִּבְרֵי חֲכָמִים וְלִבְּךָ תָּשִׁית

לְדַעְתִּי׃

Prov 29/1 :

אִישׁ תּוֹכָחוֹת מַקְשֶׁה־עֹרֶף פֶּתַע יִשָּׁבֵר וְאֵין

מַרְפֵּא׃